Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 3 (1865)
Heft: 41

Artikel: La fille du pêcheur
Autor: Blanvalet, Henri
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-178184

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au faîte de cette paroi, le passage autour d'un bloc, peu accessible aux personnes d'un certain embonpoint, a été remplacé par une cheminée pittoresque et facile à gravir.

Les clubistes constructeurs se réjouissent de visiter, l'été prochain, la Grotte des Diablerets, afin de la perfectionner et d'y passer une ou deux nuits. Ils espèrent pouvoir y jouir du fruit de leurs travaux et assister au spectacle du lever et du coucher du soleil, qui, là-haut, doit être des plus splendides.

Citons encore l'ascension du pic oriental du massif de la Dent du Midi, appelé pic Tsallen ou Dent noire, faite par MM. E. Rambert, Piccard, professeurs, et le guide Ph. Marlétaz, des Plans. Ils y sont parvenus malgré le brouillard, jouissant cependant de quelques éclaircies pittoresques depuis le sommet. L'ascension de cette dent, une miniature du Mont-Cervin, présente quelques difficultés et nécessite l'usage de la corde à deux endroits. Le premier est un couloir étroit et roide de glace vive, enserré entre des parois de rochers verticales et conduisant à la crête du massif; le second consiste en un chemin presque perpendiculaire débouchant sur le sommet de la dent et réclamant des facultés gymnastiques spéciales, surtout pour la descente.

MM. R. et P. ont trouvé sur le sommet une perche entamée par la foudre, qui doit y avoir été plantée par un chasseur de chamois, Delex, de Veyrossaz, accompagné de sa femme et d'un curé de Saint-Maurice. M. R. pense que le curé et la femme sont restés au pied de la cheminée, à moins qu'il n'existe un autre passage, fait qu'ils n'ont pu constater par le brouillard qui les a presque constamment enveloppés.

La fille du pêcheur.

La mer était grosse, un vent sombre
Soufflait par bourrasque, et des flots
On voyait les troupeaux sans nombre
Gagner la berge des îlots.
Les cheveux baignés par la brume,
Ses deux petits pieds dans l'écume,
Ses petites mains sur son cœur,
Des larmes tout plein le visage,
Une enfant errait sur la plage.
C'était la fille du pêcheur.

« Père, ohé! père, criait-elle,
Viens-tu? la nuit tombe : eh! ohé!
N'entends-tu pas quand on t'appelle?
C'est moi, c'est ta fille : eh! ohé!!
Depuis longtemps notre chaumine
Au feu du sarment s'illumine,
La table est prête, et tu verras
Que ta gentille ménagère
Mérite un baiser de son père;
Et pourtant tu ne reviens pas. »

« Et pourtant..... mais enfin ta barque
Se montre, ô mon Dieu! grand merci!
Mais non, c'est le brisant qui marque
Un point blanc dans le ciel noirci.
Là-bas, là-bas, où le vent passe,
Je crois distinguer dans l'espace
Une voile accourant au port;
Hélas, mon Dieu! c'est la mouette
Qui rase la vague et qui jette
Sa voix plaintive sur le bord. »

« Reviens donc! Le long du rivage,
Ayant abrité leur bateau,
Les mariniers du voisinage
Ont tous regagné le hameau.
Déjà ne se fait plus entendre
Le cri si joyeux et si tendre
Qui les accueillit au foyer.
Seule j'attends, seule je tremble.....
Reviens, et nous prierons ensemble,
Ça fait tant de bien de prier! »

« Bientôt, oui, bientôt, tout heureuse
J'irai me blottir sur ton cœur.
Mais ne va pas de ta peureuse
Te moquer trop, car si j'ai peur,
C'est que j'ai fait un rêve étrange :
J'ai vu, comme nous peint un ange,
Ma bonne mère qui, des cieux,
Te montrait qu'au seuil de l'église
La fosse en laquelle on l'a mise
Etait assez large pour deux. »

Tandis que l'enfant sur la plage
Errait d'un pas plus effrayé,
Le long du sentier du village
On portait un pâle noyé.
La cloche, au deuil toujours fidèle,
S'émut au front de la chapelle
Et se prit à sonner la mort;
Sa voix sainte en tombant du faîte
Semblait, pour braver la tempête,
Crier : Le pêcheur est au port.

Henri Blanvalet.

Il pleuvait! Une dame richement mise trottinait sur l'asphalte. Arrivée au coin de la rue, elle considérait piteusement un lac de boue à traverser pour gagner l'autre bord. C'était grand dommage pour de si jolies bottines. Un monsieur passe, fort bien mis aussi, il voit l'embarras de la dame et, ne consultant que son bon cœur, il la saisit dans ses bras, traverse la rue et dépose son joli fardeau sur l'asphalte. — Vous êtes un insolent! s'écria la dame, pour tout remerciement. Sans mot dire, le monsieur reprend la dame dans ses bras, traverse la rue et reposant la donzelle où il l'avait prise, s'éloigne après lui avoir adressé un grand salut.

Un aventure semblable arriva à une charmante demoiselle. Elle aussi regardait piteusement une grande